

Les investissements étrangers directs sont effectués pour diverses raisons. Graham Vickery¹⁴ a recensé cinq grands objectifs qui motivent les décisions à cet égard, soit faciliter la pénétration de marchés étrangers, tirer parti des possibilités offertes par le progrès technologique, assurer une présence dans tous les grands centres de production et de consommation, limiter les coûts et accroître la flexibilité générale de la production et de la distribution. Au moment de décider où faire de nouveaux investissements, les sociétés prennent en compte ces objectifs ainsi que divers facteurs connexes tels que la fiabilité des réseaux de transport et de communication, la stabilité politique et les conditions sociales. Pour les fins du présent document, il y a lieu de remarquer que la question de la main-d'oeuvre, ou de l'accès à une main-d'oeuvre bon marché, n'est que l'un des facteurs considérés lorsqu'une société décide de faire des IED à un endroit particulier.

Si on reconnaît volontiers les avantages que les pays hôtes tirent des investissements étrangers directs, par exemple en termes d'emploi, d'accès amélioré à la technologie et de compétitivité accrue, on comprend moins que les investissements directs faits à l'étranger peuvent aussi avoir des retombées positives pour l'emploi dans le pays d'origine en augmentant les exportations de biens d'équipement et, sur le long terme, en agissant sur la demande étrangère de composants intermédiaires, de pièces de rechange et de divers biens et services¹⁵. La croissance économique du pays bénéficiaire peut aussi alimenter la demande de produits provenant du pays d'origine des IED.

3. LA LIBÉRALISATION DU COMMERCE

3.1 Les avantages économiques de la libéralisation du commerce

Les avantages économiques de la libéralisation du commerce sont largement admis, que celle-ci soit unilatérale, bilatérale ou multilatérale. En permettant une répartition optimale des facteurs de production, le commerce contribue de façon importante à la croissance économique. Il permet à un pays de transcender les limites que lui imposent ses moyens nationaux de production et, ce faisant, de relever d'autant le niveau de vie de ses habitants.

¹⁴ Graham Vickery, «La mondialisation des industries», in L'Observateur de l'OCDE 179, décembre 1992/janvier 1993.

¹⁵ Gary Clyde Hufbauer et Jeffrey Schott, NAFTA An Assessment, Institute for International Economics, 1993, p. 19.